

Pilule contre le cancer de la prostate

Une pilule faisant partie d'un traitement contre le cancer de la prostate sera mise sur le marché d'ici une dizaine de jours, a révélé le Dr Fernand Labrie.

Au cours d'une conférence de presse, le directeur de la recherche du Centre hospitalier de l'Université Laval - CHUL - a indiqué que le traitement antihormonal du cancer de la prostate s'est aussi montré efficace pour traiter le cancer du sein, mais que les essais dans ce domaine ne sont pas terminés.

Le traitement du cancer de la prostate comporte une double médication : la LHRH, hormone neutralisant la sécrétion des hormones mâles provenant des testicules et une pilule bloquant les hormones mâles provenant des glandes surrénales. Cette pilule est distribuée partout au Canada par la compagnie pharmaceutique Schering qui la fabrique. Les médecins peuvent déjà se procurer la LHRH sous forme d'injections. Les effets secondaires de ce médicament, vendu jusqu'à aujourd'hui dans deux pays d'Europe, sont connus et relativement mineurs : bouffées de chaleur dans 50 % des cas et diminution ou perte

de l'appétit sexuel dans 75 % des cas.

Un homme sur vingt sera menacé du cancer de la prostate à un moment de sa vie, a expliqué le médecin, qui a estimé que, chaque année, de 1 500 à 2 000 Canadiens sont susceptibles d'avoir besoin du traitement alors que seulement 300 le reçoivent actuellement.

On savait depuis quelques années que la castration enrayait durant un certain temps l'évolution du cancer de la prostate; elle reprenait cependant environ deux ans après. L'équipe du CHUL, dirigée par le Dr Labrie, a conclu que le cancer était stimulé par les hormones mâles. Même après la castration, la prostate continue à recevoir des hormones mâles provenant des glandes surrénales. On a eu recours à un médicament qui existait déjà pour bloquer cette dernière production. Par la suite, les chercheurs du CHUL ont découvert qu'il était possible de remplacer la castration par des injections de LHRH.

Depuis deux ans et demi, 600 patients ont été soumis à un traitement pendant des périodes suffisamment longues pour permettre une évaluation précise des résultats

obtenus. « Alors que tous les traitements antérieurs ont montré que le taux de décès après deux années de traitement se situait entre 40 et 54 %, ce taux est maintenant de 6,7 %, représentant une amélioration de 600 à 800 %, » selon le Dr Labrie.

Même pilule contre le cancer du sein

Appliqué au cancer du sein, le traitement s'est montré très encourageant, mais comme seulement 25 cas ont ainsi été traités jusqu'ici, il faudra attendre encore quelques mois avant de pouvoir annoncer des résultats objectifs.

Dans les 25 cas de cancer du sein où il a été appliqué, le traitement a semblé jusqu'ici montrer d'excellents résultats. « On peut dire que c'est très encourageant et, étant donné nos connaissances actuelles, les chances que le traitement s'avère efficace sont très élevées; il faudra seulement attendre quelques mois pour pouvoir se prononcer, », a expliqué le Dr Labrie.

De plus, il a révélé que l'équipe songeait maintenant à appliquer le principe de l'élimination totale des hormones mâles au traitement d'autres sortes de cancer dépendant des hormones, tels que celui de l'ovaire, de l'endométré des testicules et même de la peau.

Jeu sur l'alimentation

Pour Mme Mills et ses partenaires de la société Taste for Life Inc. qui a lancé le nouveau jeu « Food for Thought », que l'on pourrait traduire par « De quoi alimenter votre pensée », l'aventure a commencé en 1983.

« Nous songions à divers moyens de gagner de l'argent (fabrication de desserts, ouverture d'un salon de thé) lorsque je lançai l'idée d'un nouveau jeu », dit Mme Mills.

L'idée paraissait simple, mais il fallut 18 mois de recherches aux novatrices pour trouver les réponses à 20 000 questions touchant l'alimentation, et mettre au point un jeu attrayant et instructif.

L'alimentation est l'un des domaines qui, actuellement, attirent le plus l'attention des gens et, à une époque où l'on trouve dans presque toutes les cuisines divers appareils pour la fabrication de pâtes ou pour la transformation d'aliments, les livres de recettes se vendent très bien.

La vogue de connaissances nouvelles en alimentation combinée à l'attrait du jeu ont en fait donné naissance à « Food for Thought ». Le nouveau jeu est le résultat des recherches d'un groupe de femmes ayant des compétences diverses : deux enseignantes, une paysagiste, deux travailleuses sociales et une travailleuse com-

munautaire. Elles ont mis en commun leur amour de la bonne cuisine et du jeu. Au cours de leurs recherches, les six femmes ont passé environ un an à jouer à tous les jeux qu'elles pouvaient trouver, à feuilleter des livres de recettes et à examiner attentivement les menus de restaurants. Ensemble, elles ont formulé 20 000 questions qu'elles ont finalement réduites à 6 000 en les regroupant sous différentes catégories :

agriculture, fine cuisine, culture, histoire, médecine-nutrition et commerce.

Les questions ont été formulées de façon à satisfaire tous les goûts, depuis la restauration rapide jusqu'à la grande cuisine. N'importe qui peut répondre à environ 20 % des questions tout simplement en écoutant attentivement la question; quelques questions supposent des connaissances plus approfondies en alimentation.



Ces femmes jouent au jeu sur l'alimentation qu'elles ont inventé.